

**Parasha Beshalach**  
**נִשְׁלַח Il laissa aller**  
**Exode 13:17 - 17:16**  
**Du mardi 26 janvier 2021**

Le peuple d'Israël se retrouve donc hors d'Égypte, ils sont partis suite à ce drame, cette tragédie de la mort de tous les premiers nés égyptiens.

C'est un lourd tribut que l'Égypte a payé, à cause de l'obstination d'un homme.

Un sacrifice pour la liberté.

Cette notion est le thème centrale de toute la révélation de la Parole.

C'est le but suprême de la relation de D.ieu avec l'humanité et ce principe commence par le peuple que D.ieu s'est choisi pour l'annoncer au monde, pour que le monde comprenne.

C'est une lourde responsabilité que le Seigneur dépose sur Son peuple, mais c'est aussi le prix de leur libération. Israël va devenir le peuple représentant de l'Éternel, des ambassadeurs de D.ieu sur la terre, pour annoncer au monde entier qui Il est et combien Son amour est grand, mais aussi combien notre position vis à vis de Lui et de Sa bonté est compromise par le péché. D.ieu va donc enseigner à Israël et par lui, au monde, comment sortir de la spirale infernale du péché.

Il est important de comprendre tout cela.

Tout tourne autour du sacrifice, du rachat, de l'équilibre, de la justice.

Relisons le passage qui précède les textes de cette parasha pour nous en convaincre encore une fois :

**Exode 13:11-16 BDS**

**“Quand l'Éternel vous aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il vous l'a solennellement promis, à vous et à vos ancêtres, et qu'il vous l'aura donné, vous lui offrirez tout garçon premier-né, et les premiers-nés mâles de votre bétail lui appartiendront. En ce qui concerne les ânes, vous pourrez racheter leur premier-né par un agneau ; si vous ne voulez pas le racheter, vous lui briserez la nuque. Mais vous rachèterez tout garçon premier-né parmi vos enfants. Lorsque vos enfants vous questionneront en vous demandant : « Que signifie cela ? » vous leur répondrez : « C'est par sa puissance que l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, où nous étions esclaves. Comme le pharaon refusait de nous laisser partir, l'Éternel a fait mourir tous les premiers-nés en Égypte, les fils aînés des hommes et les premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi nous offrons en sacrifice à l'Éternel tous les premiers-nés mâles des animaux et nous rachetons les aînés de nos fils. » Ce rite sera pour vous comme un signe sur votre main et comme une marque sur votre front, car c'est par sa puissance que l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte.”**

Nous pouvons sans hésiter dire que cette déclaration du Seigneur au peuple hébreu est le point central de la révélation. C'est l'explication de l'alliance que D.ieu a faite avec des hommes. En quelque sorte cette déclaration lie la gerbe de toute cette préparation, de ces siècles d'attente, jusqu'à ce jour de la libération.

Comme nous l'avons dit la dernière fois en parlant de ce temps de Pessach, le sacrifice qui a été la clé de la libération des hébreux n'était pas l'agneau qu'ils ont partagés entre eux, mais bien les premiers nés des égyptiens. Nous en avons une claire confirmation dans le texte ci-dessus.

D.ieu demande à Son peuple de graver ces choses sur leur main, sur leur front.

C'est à dire que dans tout ce qu'ils entreprendront (ce que ta main trouve à faire), et dans tout ce qu'ils penseront ou imagineront, il faudra qu'ils aient devant eux en permanence ce souvenir que leur nouvelle vie, leur condition d'homme libre, ils la doivent à la mort de quelqu'un d'autre.

A la mort d'innocents. C'est très important !

Les premiers nés égyptiens n'étaient pas coupables de la situation des hébreux, n'étaient pas coupables de l'entêtement irrationnel de leur Pharaon, pourtant ils ont tous payé. Pharaon aussi, mais son fils premier né n'était pas plus coupable que les autres.

Vous avez été libéré par la puissance de D.ieu, mais cette puissance ne s'est pas manifesté par un acte gratuit, mais par un très lourd prix.

Dans cette demande officielle, que D.ieu fait auprès du peuple pour qu'il se rappelle, il n'y a pas de date de fin, et il n'y en aura jamais.

Tu enseigneras à tes enfants la signification de cette commémoration, de ce temps de consécration, ce temps de pains sans levain, ce temps d'humilité et de reconnaissance. Tu te rappelleras que tu es sorti de ton esclavage parce que quelqu'un en a payé le prix.

C'est ainsi que tout premier né des hébreux qu'il soit homme ou animal devra être racheté, consacré, offert à l'Éternel. Bien sûr il n'est pas question de sacrifier les enfants, jamais le Seigneur ne demandera une chose pareille à quiconque ! Mais cette nécessité de rachat du premier né est impérieuse, obligatoire, cette vie doit être rachetée car elle appartient à D.ieu.

Tout premier-né de vos fils, de votre bétail appartiendront à D.ieu!

Cette nouvelle relation qui s'est établie à Pessach entre les hébreux et D.ieu, est basée sur le sang. Le sang de cet animal sur les linteaux de la porte, rappelle que pour sauver cette famille, un être innocent a donné sa vie. Le sang de l'agneau sert de souvenir, de mémorial.

C'est le principe de la justice de D.ieu, ce principe immuable qui a d'ailleurs clairement été énoncé dans la loi : Œil pour œil, dent pour dent. vie pour vie. Ce n'est pas un principe de remise de peine sans compensation, mais un principe de justice absolue, sans exception possible.

Une transgression entraîne une réparation.

Pourtant en y regardant de plus près, nous pouvons déjà discerner comment le Seigneur désire mettre en œuvre un principe beaucoup plus grand, qui va bouleverser tous ces concepts de manière fondamentale ! C'est celui de la grâce.

La grâce qui vient apporter une loi beaucoup plus élevée, beaucoup plus grande, mais aussi beaucoup plus chère.

Les hébreux sont devenus libres, mais sans avoir rien payer eux-mêmes pour racheter cette liberté. Leur grâce a été payée par une autre bourse. Eux au contraire, sortent riches des richesses égyptiennes, mais l'Égypte est abattue, frappée et en deuil.

Un autre a payé le prix de leur rachat, de leur liberté.

Vous allez me dire mais c'est profondément injuste !

Et oui c'est injuste si on regarde à l'échelle humaine, à l'échelle de l'Égypte, mais si on regarde à l'échelle de D.ieu ça ne l'est pas car D.ieu ne crée pas d'injustice, Il ne peut se renier Lui-même.

Du point de vue du peuple hébreu il y a une vraie dette envers D.ieu qui a été contractée lors de cette tractation et cette libération. Cette dette, Dieu demande qu'elle soit payée par le don de tous les premiers nés hébreux.

Finalement nous ne nous éloignons jamais du modèle de justice de base énoncé par D.ieu: Une vie pour une vie.

Cependant, un nouveau pas est fait dans cette ordre du Seigneur. Il introduit un nouveau concept, celui de la substitution. Ou plutôt Il applique à tout Son peuple ce qu'Il a fait expérimenté à Abraham.

Vous vous rappelez, lorsque le Seigneur éprouve la foi d'Abraham son serviteur en lui demandant de sacrifier son fils Isaac ?

D'une certaine manière, ce fils qu'Abraham avait eu, était comme une dette envers D.ieu, c'était un fils miraculeux, c'était le fils issu de Sarah, le seul fils légitime que devait avoir Abraham pour rentrer dans l'accomplissement des promesse faites par D.ieu. Et on pourrait dire que le Seigneur lui demande de payer cette dette en lui rendant la vie de ce garçon.

Cela pourrait paraître incompréhensible ! Pourquoi donner pour reprendre ?

Mais c'est là que nous voyons combien les pensées de D.ieu ne sont pas nos pensées et ses voies ne sont pas les nôtres.

Bien sûr l'Éternel demande à Abraham de sacrifier son fils, mais cela n'est pas arrivé !

En réponse à la foi de son serviteur, D.ieu a ouvert la porte, a levé le voile sur une valeur fondamentale de Sa nature:  
Il est un D.ieu de grâce et de pardon.

Alors il offre un bélier en substitution à la dette d'Abraham. Le bélier prendra la place du garçon sur le sacrifice et c'est la mort de cette animal qui rachètera la vie d'Isaac. Isaac appartiendra alors à l'Eternel.

C'est ce modèle là, qui est appliqué lors de cette sortie d'Égypte, à toute la descendance d'Abraham.

D.ieu dit au peuple, de Lui consacrer tous les premiers-né, qui seront racheté par le don d'un autre être totalement innocent, c'est à dire un animal. Ainsi l'animal sera sacrifié pour le rachat du premier né, et le rachat de ce premier né des hébreux, servira à racheter la perte de ce premier né égyptien sacrifié pour le salut du peuple Juif.

Et cette loi sera valable de génération en génération dans toutes les familles juives qui naîtront sur la terre.

Ce mode de vie, cette tradition va être ancrée dans le cœur de ce peuple et le marquer pour toujours afin qu'il comprenne ô combien le Seigneur qui les a sorti d'Egypte est bon et compatissant. Que Son seul désir c'est d'attirer les hommes à Lui, pas de n'importe quelle manière, mais en touchant ceux qui comprennent le besoin vital et incontournable d'être rachetés, que quelque chose doit être payé pour le prix de la vie.

Nous savons que Yeshoua va se donner en sacrifice pour étendre ce rachat à toute l'humanité. Il va ainsi combler en totalité le besoin de justice que réclame la chute et le péché.

Paul a particulièrement bien développé cet aspect de la justice de D.ieu qui a été manifesté par la venue de Yeshoua:

### **Romains 3:21-26 BDS**

**"Mais maintenant Dieu a manifesté, sans faire intervenir la Loi, la justice qu'il nous accorde et à laquelle les livres de la Loi et des prophètes rendent témoignage. Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Dieu montre ainsi qu'il est juste parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis autrefois, au temps de sa patience. Il montre aussi qu'il est juste dans le temps présent : il est juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus."**

Ces textes prennent un éclairage bien différent, lorsqu'on les met en relation avec ce que D.ieu a fait pour que les hébreux deviennent libres. Paul fait aussi référence à cette loi, donnée par D.ieu plus tard au désert, mais la loi ne faisait qu'anticiper ce qui a été finalement révélé en Yeshoua.

D.ieu voulait que les hébreux vivent et expérimentent cette opportunité de pouvoir racheter son péché par le sacrifice.

D'injustes, c'est à dire non-justifiés, non déclarés justes, nous sommes déclarés justes par la foi en Yeshoua.

C'est donc un chemin unique qu'il faut emprunter pour que toute notre injustice, notre séparation d'avec D.ieu, soit transformée en justice et en réconciliation.

D.ieu a reconnu le sacrifice de Son fils comme suffisant pour que ce miracle de la justification imméritée, s'accomplisse pour chaque homme sur la terre. Pas uniquement pour Son peuple, mais pour toute l'humanité, comme Il l'avait promis à Abraham.

C'est le miracle de ce don gratuit, de cette œuvre unilatérale et définitive, de cette liberté acquise par le sacrifice de Yeshoua.

Paul nous dit même que ce n'est pas nous, les pécheurs, qui avons offert ce sacrifice suprême comme il aurait été normal de le faire, mais que c'est D.ieu qui l'a fait pour nous !

Nous ne l'avons même pas demandé ou sollicité.

Nous n'avons même pas imaginé que cela soit possible.

Les hébreux sacrifiaient et sacrifiaient encore fidèlement, scrupuleusement, appliquant la loi sans faillir, conscient de la grâce qu'il leur était accordée de pouvoir ainsi déposer leur culpabilité personnelle, ou celle du peuple, par un animal. La mort de l'animal emportait le péché avec lui.

Mais D.ieu avait prévu un plan encore plus incroyable. Il avait prévu un plan de rachat et de pardon, d'une audace que nous n'aurions jamais pu imaginer.

Même les anges ont été émerveillés et surpris en voyant comment D.ieu intervenait en faveur de cette humanité déchue.

## **1 Pierre 1:10-12 BDS**

**“Ce salut a fait l'objet des recherches et des investigations des prophètes qui ont annoncé d'avance la grâce qui vous était destinée. Ils cherchaient à découvrir à quelle époque et à quels événements se rapportaient les indications données par l'Esprit de Christ. Cet Esprit était en eux et annonçait à l'avance les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que le message dont ils étaient chargés n'était pas pour eux, mais pour vous. Et ce message vous a été communiqué maintenant par ceux qui vous ont annoncé la Bonne Nouvelle sous l'action de l'Esprit Saint envoyé du ciel ; les anges eux-mêmes ne se lassent pas de le découvrir.”**

Des prophètes, dont l'esprit était bien sûr éveillé aux projets de D.ieu, essayaient de discerner comment D.ieu allait opérer pour mettre en œuvre ce qu'ils pressentaient, cette chose nouvelle, incroyable, qui semblait tellement extraordinaire.

Et lorsque c'est arrivée, et bien, comme le dit ce texte, même les anges continuent à découvrir la grandeur de ce plan tellement merveilleux.

Car le choix de D.ieu pour l'humanité a été d'anéantir toutes les injustices humaines par une injustice qui ne pourrait jamais se réparer.

Cette injustice ne s'appliquerait pas à la création, mais au Créateur Lui-même.

Pour nous, pour Ses créatures, D.ieu n'a pas voulu qu'il reste la moindre injustice entre les humains, ou entre les humains et Lui. Il a décidé qu'aucun péché ne resterait impuni, même si, comme Paul le dit, ils l'ont été ainsi pour un certain temps, le temps de Sa patience.

Mais en Yeshoua tout cela est terminé, comme Il le dira Lui même :

\*Tout est accompli ».

Plus aucun péché humain n'est resté impuni, car Lui, le Saint, le Pur, le Merveilleux, le Créateur, a été puni à notre place.

## **2 Corinthiens 5:19-21 BDS**

**“En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom de Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes : « Au nom de Christ, nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec Christ, nous recevions la justice que Dieu accorde. »”**

Mais la mort de Yeshoua était injuste, profondément injuste, car Il était innocent.

Mais là encore le Seigneur ne peut se renier, et ce qu'il est reste immuable.

En effet, Yeshoua ne pouvait mourir, car étant Fils de D.ieu et sans péché, rien ne le condamnait, aucune condamnation à mort ne pouvait être prononcée contre Lui.

Pourtant le Fils de D.ieu est mort, pourquoi ?

Comment malgré Son innocence, la mort a-t-elle pu se saisir de Lui ?

Et bien là encore nous voyons la permanence de la pensée de D.ieu vis à vis de la question de la culpabilité.

Yeshoua a pu, ou même a dû mourir uniquement parce que D.ieu l'a fait devenir injuste.

Et comment cela est-il possible que D.ieu déclare injuste Son fils, s'il ne l'est pas ?

Car D.ieu ne ment pas, ne trompe pas, ne s'arrange pas avec la vérité pour qu'elle lui convienne. Il ne fait jamais de compromis. Ceci est un mystère, le plus grand mystère de tous les temps, car D.ieu n'a pas déclaré Yeshoua injuste de manière unilatérale !

C'est Lui, le Fils bien-aimé de D.ieu, qui en plein accord avec Son Père, a accepté de Son plein gré, de recevoir sur Sa vie, tous les péchés des hommes.

Il s'est chargé de nos péchés, de nos manquements, de nos maladies, de nos morts. Il les a toutes prises sur Ses épaules, Il s'en est souillé. Lui qui était habillé d'un magnifique manteau de lumière, d'une éclatante beauté, d'une parfaite pureté, a accepté de se plonger dans la boue de nos vies impures, de perdre toute cette beauté, toute cette pureté, pour se laisser salir, et déshonorer.

C'est ainsi que D.ieu a pu le condamner. A la croix, il a tourné le dos à Son propre Fils pour que toi et moi, nous puissions nous rapprocher, rachetés, lavés et purifiés devant Lui.

Son déshonneur t'a redonné de l'honneur,  
Son désaveu, t'a redonné une place auprès de D.ieu,  
Sa déchéance, t'a élevé au rang de fille et de fils.

Ce sacrifice a pulvérisé toutes les accusations, toutes les dettes, tous les torts. La réponse de D.ieu à cette extraordinaire sacrifice, ce don gratuit de la part de Yeshoua ne pouvait être moins grand qu'une amnistie totale, parfaite et sans condition.

Par la foi en Yeshoua : tu es sauvé.

« Crois au Seigneur Jésus et au don de Sa vie pour toi et tu sera sauvé. » C'est la réponse que firent Paul et Silas au geôlier de la prison dans laquelle ils avaient été enfermés :

### **Actes 16:30-31 BDS**

**“Puis il les fit sortir et leur demanda : Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé? –Crois au Seigneur Jésus, lui répondirent-ils, et tu seras sauvé ; il en est de même pour toi et pour les tiens.”**

Sauvé par la foi, en cette oeuvre unique, singulière, incompréhensible. Sauvé par amour.

Car qu'est-ce qui motive les actions de D.ieu pour nous sinon un amour démesuré pour Sa création, et en particulier pour la plus belle de Ses créatures ?

D.ieu n'a cessé de nous dire « je t'aime » « je t'aime ».  
« Ouvre les yeux, vois combien je t'aime. »

Dans toutes les écritures, le Seigneur proclame Son amour à Son peuple, à ces hébreux qui Lui doivent tout, mais qu'Il chérit d'un amour démesuré :

### **Esaïe 43:1-4 BDS**

**“Maintenant, l'Eternel qui t'a créé, ô peuple de Jacob, et qui t'a façonné, ô Israël, te déclare ceci : Ne sois pas effrayé car je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi, quand tu traverseras les fleuves, ils ne te submergeront pas, quand tu marcheras dans le feu, il ne te fera pas de mal et par les flammes tu ne seras pas brûlé, puisque moi, l'Eternel, je suis ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Je donnerai l'Egypte comme rançon pour toi, l'Ethiopie et Seba en échange de toi. Oui, parce que tu m'es précieux, et que tu as du prix pour moi, et que je t'aime, je donnerai des hommes en échange de toi, et des peuples contre ta vie.**

D.ieu annonce à Jacob, c'est à dire à Israël, qu'Il va donner des peuples pour lui, tellement Il l'aime. Qu'il va prendre soin d'eux comme personne ne va en prendre soin, qu'Il va les protéger de tous les dangers.

Vous sentez cette expression d'un amour inconditionnel ?

Combien le Seigneur aime Son peuple, combien Il le chéri ?

C'est un peuple qui n'a pas de prix à Ses yeux, et vous savez bien sûr pourquoi !

Nous savons pourquoi ce peuple est hors de prix.

Non pas à cause du prix de son salut, payé en Egypte, c'était déjà cher, mais rien en comparaison du prix qu'allait payer le Fils de D.ieu. C'est ce prix là que le Père a déjà devant les yeux lorsqu'Il s'adresse ainsi à Israël, et par Israël au monde entier.

Monde, regarde combien tu es cher à Mes yeux.

Dans la suite de cette histoire et dans le ch 14 d'Exode, nous allons voir comment D.ieu donne des hommes pour le salut de Son peuple.

### **Exode 14:10-15 BDS**

**“Le pharaon s'était rapproché. En regardant au loin, les Israélites aperçurent les Egyptiens lancés à leur poursuite. Ils furent saisis d'une grande peur et poussèrent de grands cris vers l'Eternel. Puis ils se tournèrent contre Moïse et lui dirent : N'y avait-il pas assez de tombeaux en Egypte pour que tu nous emmènes mourir dans le désert ? Pourquoi as-tu voulu nous faire sortir d'Egypte ? Nous te l'avions bien dit, lorsque nous étions encore là-bas : « Laisse-nous tranquilles, nous voulons être esclaves des Egyptiens ! » Car mieux vaut pour nous cela que de mourir au désert. Moïse leur répondit : N'ayez pas peur ! Tenez-vous là où vous êtes et regardez ! Vous verrez comment l'Eternel vous délivrera en ce jour ; ces Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. L'Eternel combattra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Ordonne aux Israélites de se mettre en route.”**

Les israélites avaient pris la direction du désert du côté de la mer des joncs, plutôt que celle des territoires philistins. Le Seigneur savait que ces peuples allaient être hostiles aux hébreux. Il avait donc expliqué à Moïse pourquoi ils allaient prendre ce chemin détourné.

Car le peuple risquerait de regretter d'être parti.

L'épreuve qui peut jaillir devant nous, les difficultés les obstacles, peuvent être interprétés soit comme des avertissements, pour que nous rebroussions chemins, soit comme des épreuves de foi pour tester notre détermination.

Comment peut-on distinguer l'une de l'autre ?

Sur le terrain les deux choses semblent produire les mêmes circonstances. Pourtant il n'en est rien. Ce qui compte ce sont les prémisses, les motivations premières.

Est-ce que ce que je fais, est motivé par une conviction ou par ma simple volonté, mes désirs ?

Moïse suivait scrupuleusement la voix de D.ieu, il ne prenait ses décisions que sur un ordre clair de la part du Seigneur.

Je peux vous garantir que ce D.ieu si aimant, si tendre, ne vous entraînera jamais dans une voie de garage, si c'est Lui qui vous conduit.

Les hébreux suivent donc docilement Moïse, ce chef nommé par D.ieu et semblent obéir sans broncher à toutes les instructions qu'ils reçoivent.

Ils sont heureux d'être sortis, de ne plus subir les humiliations, mais leur conviction pour ce voyage est loin d'être totalement fondée. Beaucoup suivent le mouvement car ça semble être la meilleure alternative pour le moment, mais ce calme, cette unité reste très fragile, et la recommandation faite par D.ieu pour le choix du chemin, en est une confirmation.

Dans ce paysage assez désertique, tout déplacement humain en nombre et surtout s'il s'agit de chars attelés, se voit de loin. L'armée de Pharaon est nombreuse, et elle approche à toute vitesse. On voit s'élever un nuage de poussière qui remplit l'horizon comme la pire des tempêtes de sable. Mais ce n'est pas un souffle de vent, et la forme de ce nuage ne permet aucun doute, elle fait clairement penser à une troupe attelée.

Il suffit de monter sur n'importe quel monticule pour apercevoir les chars rutilants et lourdement armés qui s'approchent au loin, et ils vont très vite.

Devant une foule hétéroclite d'enfants, d'hommes et de femmes de tout âge qui avancent sur cette route, sous la chaleur, la progression de Pharaon est visible à l'œil.

Ceux qui ferment la marche pourraient bientôt sentir sur leur nuque le souffle puissant qui sort des naseaux des chevaux au galop.

La nouvelle se répand encore plus vite que l'armée de Pharaon ne s'approche et tout le peuple se pétrifie de peur, s'immobilise. Des cris s'élèvent, les femmes se mettent à pleurer tout comme les

enfants qui sentent sans la comprendre la tension qui devient palpable. On crie vers ce D.ieu que l'on connaît à peine pour l'invoquer et Lui demander du secours.

Ce projet était une folie, qu'avons nous fait? Cet homme Moïse nous a ensorcelés ! Nous étions contre ce voyage, contre le fait de partir, nous lui avons dit, il ne nous a pas écouté. Nous avons suivi cet homme venu de nulle part qui nous a sorti de notre tranquillité, de notre pays.

On oublie vite les souffrances et les douleurs, les humiliations et les brimades. La mort qu'ils sentent arriver à toute vitesse est bien entendu une bien pire alternative à l'esclavage. Mieux vivre, esclave d'un tyran, que mourir libre.

Ce sont toutes ces pensées que les représentants du peuple rapportent à Moïse. Ils le convoquent, le prennent à partie, et commencent à le malmenier. La tension monte et Moïse se sent de nouveau désespéré devant cette situation qu'on lui reproche personnellement.

Moïse essaye de garder bonne figure et rassure les hommes, mais au fond de lui, il est totalement terrifié de ce qui peut se passer. Ses pensées se bousculent, les doutes jaillissent les uns après les autres. Toutes ces craintes qu'il avait cru avoir maîtrisées plaie après plaie, épreuve après épreuve remontent à la surface.

Alors il prend sur lui de calmer la situation. Il endosse son rôle de chef et de prophète et parle au peuple. Il tente de les rassurer, mais cela ne semble pas très bien fonctionner.

Pourtant ses encouragements sont absolument remplis de foi !

L'Éternel combattra pour vous, restez tranquilles, regardez comment le Seigneur va vous délivrer.

Moïse c'est qu'il peut compter sur la fidélité de D.ieu, il l'a déjà expérimentée à de nombreuses reprises, pour lui même, il ne s'inquiète pas, mais cette pression sur sa vie, est lourde, cette pression, ces accusations le touchent au plus profond de son être, et il va lui aussi se tourner vers le Seigneur et crier.

Le Seigneur va le reprendre en lui demandant : Pourquoi appelles-tu à l'aide ?

Combien de fois ne sommes-nous pas totalement désespérés devant des situations qui nous dépassent, que ce soit au travail, dans la famille, dans une relation. Nous sommes tellement submergés par des sentiments d'impuissance ou d'injustice, que nous ne pouvons plus penser, nous ne pouvons plus nous raisonner. Toutes nos convictions, toute notre foi de ce que nous connaissons de D.ieu et de Sa fidélité n'arrivent pas à calmer nos pensées. Nous restons à un niveau de stress tel que nous devenons totalement sourds à tout cela.

Pierre lorsqu'il va entendre la voix du Seigneur l'appeler, va sortir de la barque. Cette voix il l'a connue si bien, cette voix qui le rassure chaque fois qu'elle s'exprime, comme une mélodie venue du Ciel, si douce et si ferme en même temps, cette voix du Bon Berger que les brebis ont appris à reconnaître parmi toutes les autres.

Personne ne peut rester indifférents à un appel qui provient de Lui !

Le Seigneur, le Maître, son Maître, l'appelle à venir le rejoindre : Viens ! N'ai pas peur c'est moi, ce n'est pas un piège, pas un fantôme, c'est bien moi ! Tu me connais, tu m'as déjà vu à l'œuvre, tu as vu de quoi D.ieu est capable.

Lorsqu'il voit Yeshoua, Pierre a tout cela en tête, il est tellement rassuré, il se sent tellement en confiance, alors il ne regarde ni à la nuit, ni aux vagues, ni à cette eau sur laquelle leur barque flotte. Il enjambe sa barque, s'assoit sur le bord et pose ses deux pieds sur l'eau d'un bond, sans aucune hésitation.

### **Matthieu 14:28-31 BDS**

**“Alors Pierre lui dit : Si c'est bien toi, Seigneur, ordonne-moi de venir te rejoindre sur l'eau. –Viens, lui dit Jésus. Aussitôt, Pierre descendit du bateau et se mit à marcher sur l'eau, en direction de Jésus. Mais quand il remarqua combien le vent soufflait fort, il prit peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt, Jésus lui tendit la main et le saisit. –Ta foi est bien petite ! lui dit-il, pourquoi as-tu douté ?”**

Il marche sur l'eau, il est en train de rejoindre Yeshoua qui se trouve à quelques mètres de lui, il a les yeux rivés sur le Maître, qui lui tend la main.

Mais perd t-il ce contact visuel pendant un instant ? Soudain il prend conscience des conditions autour de lui. Il fait noir, il y a beaucoup de vent, et... il marche sur l'eau ce qui n'est pas courant. C'est comme s'il prenait une claque qui le fait sortir violemment d'un doux sommeil. À la place de cette paix et de cette joie de retrouver son Maître, c'est la panique à bord. Sauve qui peut, le bateau est en train de sombrer.

Effectivement, ce moment de doute, va avoir raison de sa foi un peu inconsciente, et naturellement il s'enfonce dans l'eau. Certainement qu'il sait nager, c'est un marin, il n'a pas de raison d'avoir peur de se retrouver dans l'eau, et pourtant sa panique lui ferait presque oublier tout cela, et il crie à Jésus : Sauve-moi. Et le Seigneur tend sa main pour le saisir et lui permettre de rejoindre la barque.

Pourquoi as-tu douté ? On aurait pu imaginer un Jésus plus compréhensif, après tout, ce que Pierre venait de faire, était déjà totalement surréaliste pour tous ceux qui se trouvaient dans la barque ! Si peu de foi ! ? Mais il était sorti vers toi Seigneur, il a fait quelque pas sur l'eau, en principe on ne pas pas en faire un seul ! Là c'est juste extraordinaire ce qu'il a fait.

Mais le Seigneur voulait les amener sur un terrain de foi encore beaucoup plus grand, La tâche qui allait leur incomber après son départ allait être plus difficile que de marcher sur l'eau. Ils allaient devoir porter le message de l'évangile à Sa place et pour cela pas question de douter de la puissance de D.ieu. Lui ne serait plus là pour les encourager, ils recevraient son Esprit c'est vrai, mais ils seraient bien plus seuls, alors cette foi, elle allait devoir encore grandir.

Ce que D.ieu dit à Pierre n'est pas un reproche pour le blesser ou le décourager, mais au contraire, pour lui rappeler qu'il pouvait faire beaucoup mieux, qu'il pouvait être beaucoup plus sûr, non de lui-même, mais de la puissance de Dieu manifestée à travers lui.

C'est exactement cette expérience que Moïse vient de faire avec le Seigneur. Il lui dit : « Rappelle toi tout ce que j'ai déjà accompli à travers toi ! Penses-tu que maintenant que ce peuple est sorti, que J'ai fait une alliance de sang avec eux, Je vais me défilier et les laisser tomber ? Chasse de tes pensées de tels mensonges. Tout ce que tu leur as dit est juste, mais va maintenant encore plus loin. Je ne veux pas qu'ils restent tranquilles à attendre, Je veux qu'ils se mettent en marche. »

Moïse comprends très bien ce que le Seigneur veut dire. L'attentisme, l'inaction, ne feront qu'augmenter le sentiment de panique dans le peuple. S'ils avancent, ils verront comment Je vais me mettre entre eux et les égyptiens et qu'ils ne pourront pas s'approcher du peuple.

Le Seigneur aime lorsque nous nous mettons en marche, lorsque nous sortons de notre barque, que nous marchons par la foi et que nous le laissons agir. Parfois, il faut faire une pause, attendre en silence le secours de l'Éternel, mais parfois il faut se mettre en mouvement et voir comment D.ieu va nous guider, nous délivrer de nos ennemis, de nos craintes, de nos soucis. Comment Il va se glorifier à travers nous, par notre fidélité et notre obéissance.

Le peuple s'est donc mis en marche et aussitôt l'ange qui avançait en tête des hébreux, ainsi que la colonne de nuée, sont passés derrière eux, bloquant tout accès à Pharaon et son armée.

### **Exode 14:19-20 BDS**

**“L'ange de Dieu qui marchait en tête du camp d'Israël passa derrière eux et la colonne de nuée se déplaça également de devant eux pour aller se tenir sur leurs arrières. Elle vint se placer entre le camp des Egyptiens et celui d'Israël. D'un côté elle était obscure, et de l'autre, elle éclairait la nuit. Durant toute la nuit, aucun des deux camps ne s'approcha de l'autre.”**

Cette nuit là, deux camps s'opposent. D'un côté les hébreux que la colonne éclairait et de l'autre l'armée Égyptienne. De ce côté-ci la colonne était totalement obscure.

Le Seigneur monterait à Son peuple que, de lui faire confiance était toujours payant.



Parce qu'ils s'étaient remis en marche, parce qu'ils avaient obéi, même pour beaucoup à contre-cœur, le Seigneur honorait cette attitude par Sa présence. Ils restaient dans la lumière de D.ieu, ils demeuraient dans la lumière. Les ténèbres au contraire avaient envahis le camp égyptien. Aucun n'aurait osé s'approcher de cette étonnante barrière de feu et d'ombre. D'ailleurs les fiers chevaux d'Egypte sentaient bien qu'il y avait quelque chose de très inquiétant et se rebiffait à toute tentative de vouloir passer. Malgré les coups de fouets des soldats ahuris de ce qu'ils se passait, rien n'y faisait, ce mur de fumée semblait infranchissable.

Pour les hébreux c'est comme si la nuit n'était jamais totalement tombée. Leur camp était tout illuminé de cette lumière qui sortait de ce mur de séparation. Ils pouvaient donc voir ce que D.ieu allait encore accomplir sous leurs yeux, car ils n'étaient pas au bout de leur étonnement.

D.ieu était en train de leur faire préparer une surprise encore plus incroyable.

Alors qu'ils se trouvent là coincés entre l'armée d'Egypte et cette mer des joncs, Il se met à souffler un vent d'Est d'une incroyable violence. Ce vent augmente et augmente encore et il semble couper cette mer en deux au point où, le sec apparaît. D.ieu venait de tracer un chemin au milieu de la mer.

Même cet obstacle totalement infranchissable pour une telle foule de gens, avec D.ieu comme guide et comme Seigneur, il ne l'était plus.

Nous connaissons la suite de l'histoire. Le peuple va traverser cette mer, puis la nuée va se retirer et l'armée de Pharaon va se jeter à la poursuite des hébreux dans cette voie à travers les flots qui se sont rabattus sur eux. Ce fût la fin de ce Pharaon et de son armée.

Nous sommes aussi le peuple de D.ieu et si nous marchons à Sa suite et le mettons en tête de notre voyage, nous pourrions expérimenter cette lumière dans nos ténèbres et ces miracles de chemins improbables qui s'ouvrent devant nous.

Là où nous n'aurions jamais cru aller, ou nous ne comprenons pas quelle pourrait être l'issue, soudain, l'impossible, l'inimaginable et la mer s'ouvre, la situation se dénoue.

Entendons la voix de D.ieu qui nous dit : « Pourquoi cries-tu vers Moi ?

Mets-toi simplement en route, avec confiance.\*